



support pédagogique

1. ANALYSE DE L'AFFICHE

- Le documentaire se nomme « Marcher sur l'eau » or l'eau est absente de l'affiche
- Il est réalisé par Aïssa Maïga, actrice et réalisatrice française. C'est son premier long film documentaire.
- Ce documentaire a été présenté au Festival de Cannes
- C'est un documentaire engagé « cinéma pour le climat »



- Au premier plan, des femmes et des enfants partent pour plusieurs jours chercher l'eau avec des sacs sur une piste de sable sec
- Au deuxième plan, une végétation dispersée et sèche dans laquelle s'abritent des animaux. La population vit de l'élevage
- Le ciel est rose (aurore ?) et sans nuage. Le climat est donc sec

► Communiqué du Festival de Cannes 2021 pour présenter sa sélection spéciale « le cinéma pour le climat »

► En 2021 et face à l'urgence, la protection de l'environnement se place au cœur des préoccupations du Festival de Cannes et jusque dans sa Sélection officielle. Elle en portait déjà la trace avec l'invitation faite à Al Gore en 2007 pour son documentaire Une vérité qui dérange, qui le mena jusqu'à l'Oscar, et de nombreux autres films dont ceux produits par Leonardo DiCaprio.

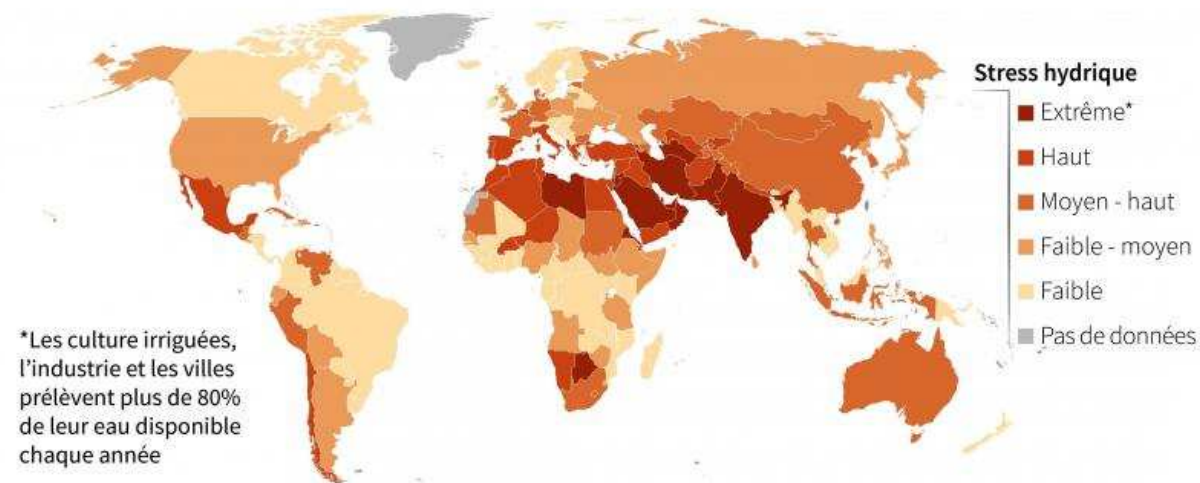
► Alors que le Festival a pris [une série de mesures pour sa propre organisation](#), l'écologie de l'espoir est aussi présente sur les écrans de la Croisette. Pour incarner cinématographiquement cet engagement, la 74^e édition du Festival de Cannes propose une sélection éphémère de films sur l'environnement.

► On y découvrira une fiction et six documentaires : deux voyages militants à destination de la jeunesse, deux constats catastrophe, des nouvelles de l'Afrique et une expédition aux confins du monde pour montrer la beauté de la Terre : en 2021, les prises de conscience et la défense de la planète se jouent aussi au cinéma...

► <https://www.festival-cannes.com/fr/infos-communiqués/communiqué/articles/le-cinéma-pour-le-climat>

Eau : risque «extrêmement élevé» dans 17 pays

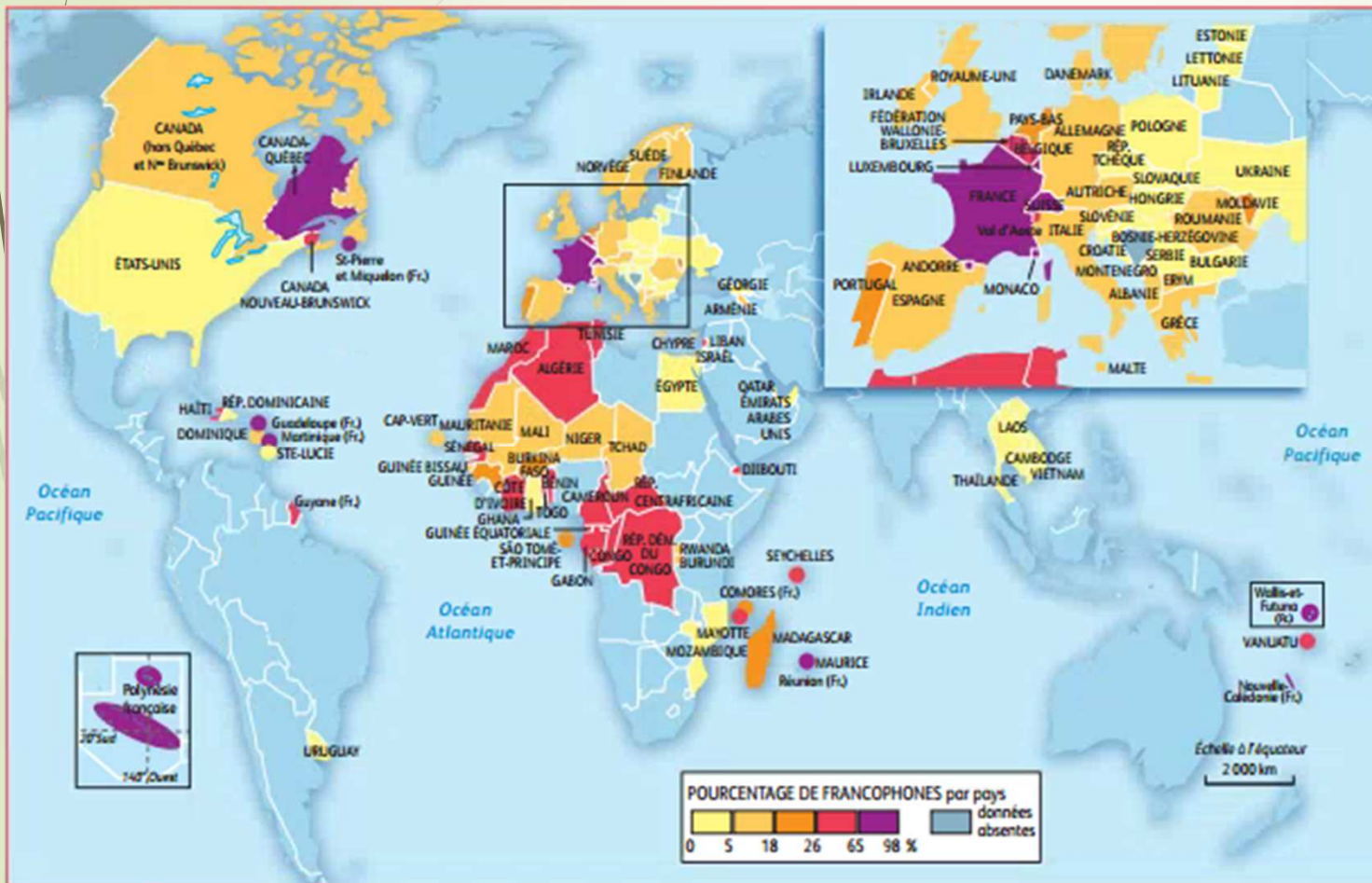
Abritant un quart de la population mondiale, ils font face à des niveaux maximums de stress hydrique*

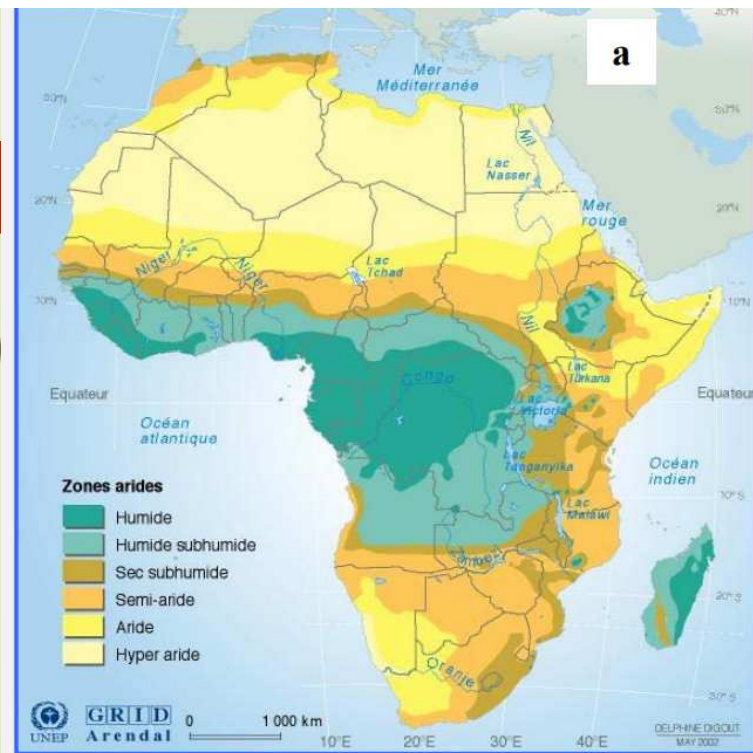


Source : World Resources Institute's, Aqueduct Water Risk Atlas, rapport d'août 2019

© AFP

Colonisation et francophonie

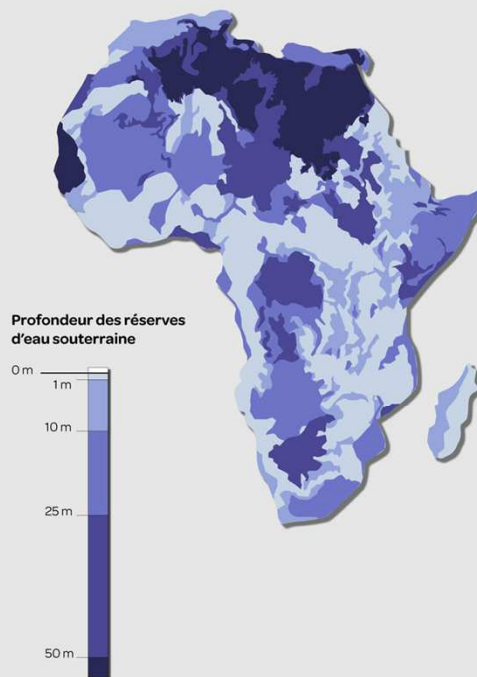




Carte issue du rapport
https://www.iaea.org/sites/default/files/18/02/raf7011_iullemeden_basin_fr.pdf

AFRIQUE

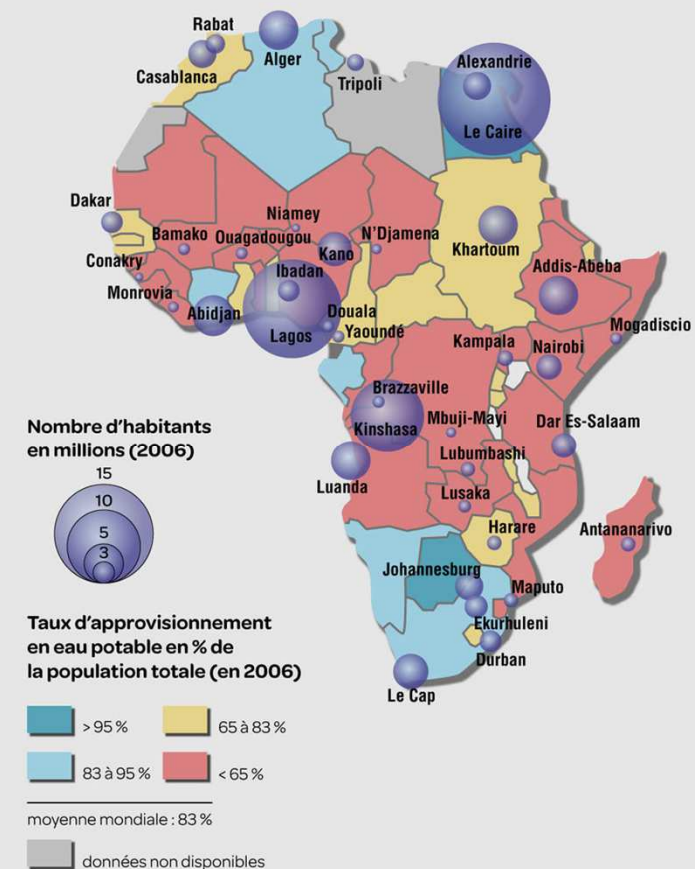
réserves d'eau souterraine : 660 000 km³



Sources : El País 2012

<https://www.courrierinternational.com/article/2012/08/06/l-afrique-ne-manque-pas-d-eau>

approvisionnement en eau potable des villes



Sources : Organisation mondiale de la santé (OMS) et Unicef, en 2008

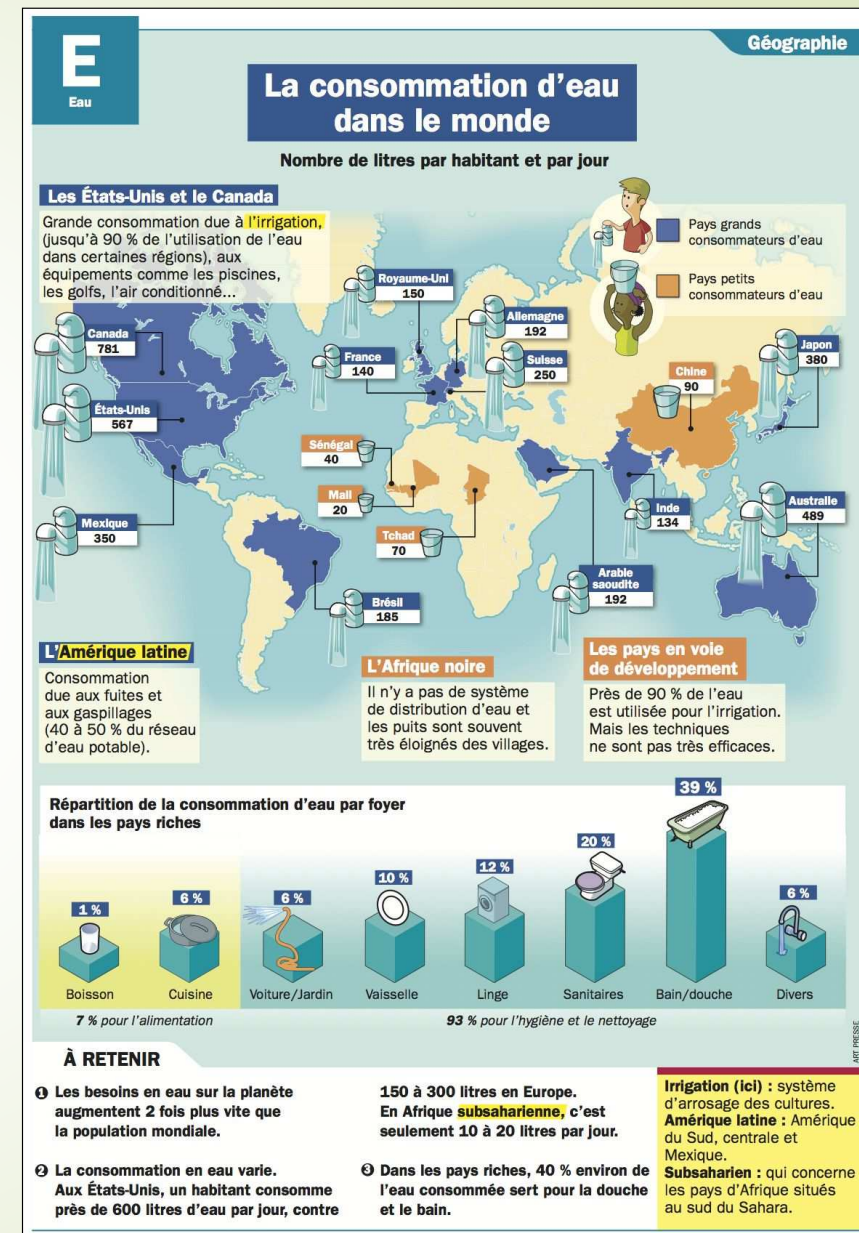
Vidéo: les ressources souterraines en eau de l'Afrique
 : <https://www.youtube.com/watch?v=WyuhK4TGwkY>

L'or bleu?

- Le 28 juillet 2010, une résolution de l'ONU a fait de l'eau potable un droit humain inaliénable : « *Le droit à l'eau garanti à chaque être humain de disposer pour son usage personnel et domestique d'une eau abordable et saine, en quantité suffisante, de qualité acceptable et accessible* ». De 2000 à 2015, 1.6 milliard de personnes ont vu leur accès à l'eau facilité et 1.2 milliard ont été raccordées à l'eau potable. Mais la tâche reste immense et les enjeux cruciaux : **11 % de la population mondiale n'ont toujours pas accès à l'eau potable**. Le changement climatique pourrait contrevenir aux efforts internationaux et soumettre 4 milliards de personnes à un stress hydrique (pénurie d'eau) d'ici 2025.
- Le 20^e siècle a été le théâtre d'affrontements pour l'or noir. Notre siècle pourrait être celui des massacres pour l'or bleu.

<https://www.nationalgeographic.fr/environnement/lor-bleu-la-bataille-de-leau>

<https://digital.playbacpresse.fr/exposes-detail/mquo/la-consommation-deau-dans-le-monde-1>



Les ODD: objectifs de développement durable

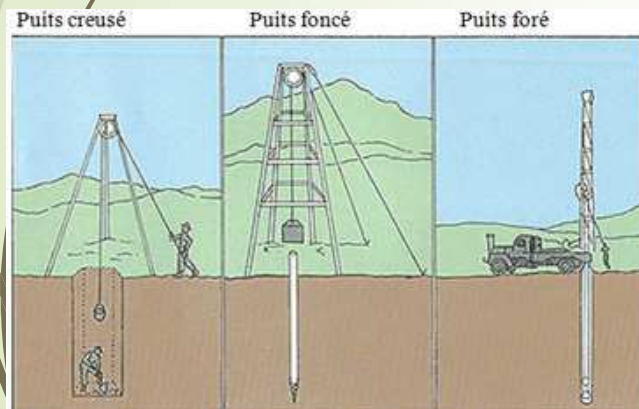
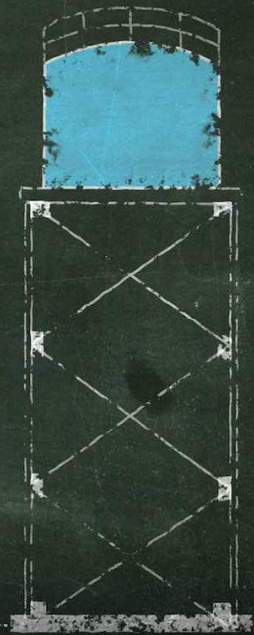


<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

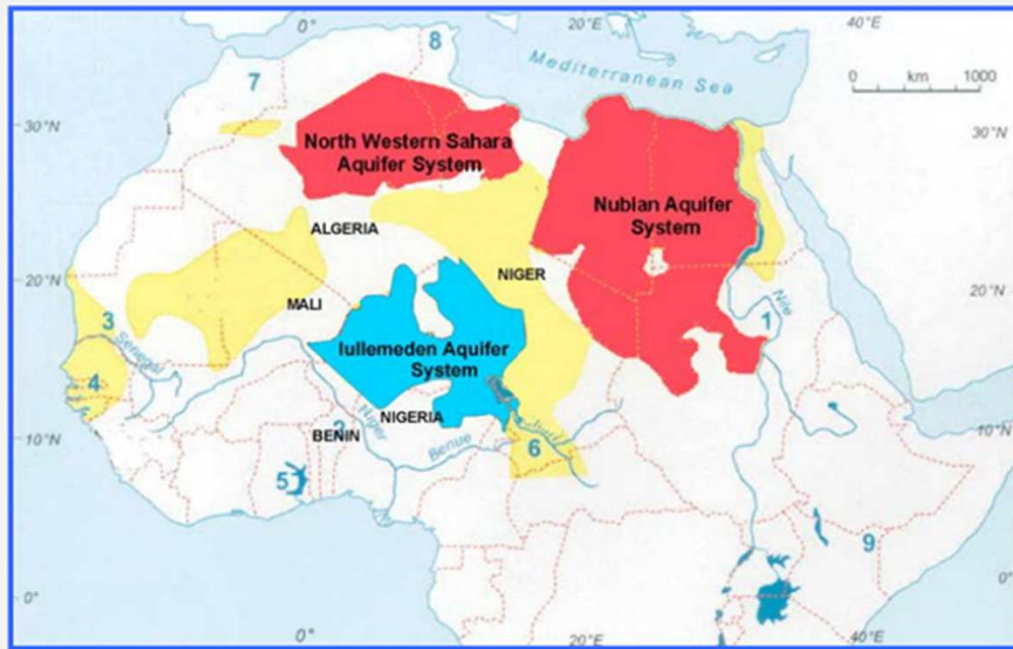
Le Forage

Site en anglais de l'ONG
Amman Imman
<https://ammanimman.org/>

LE FORAGE A ÉTÉ CONSTRUIT PAR L'ONG AMMAN IMMAN
AVEC LE SOUTIEN DU GOUVERNEMENT DU NIGER.
DOTÉ D'UN RÉSEAU MULTI-VILLAGES, IL PERMET À DES MILLIERS DE PERSONNES
DE BÉNÉFICIER D'UN ACCÈS À L'EAU POTABLE.



Le bassin d'Iullemeden ou SAI

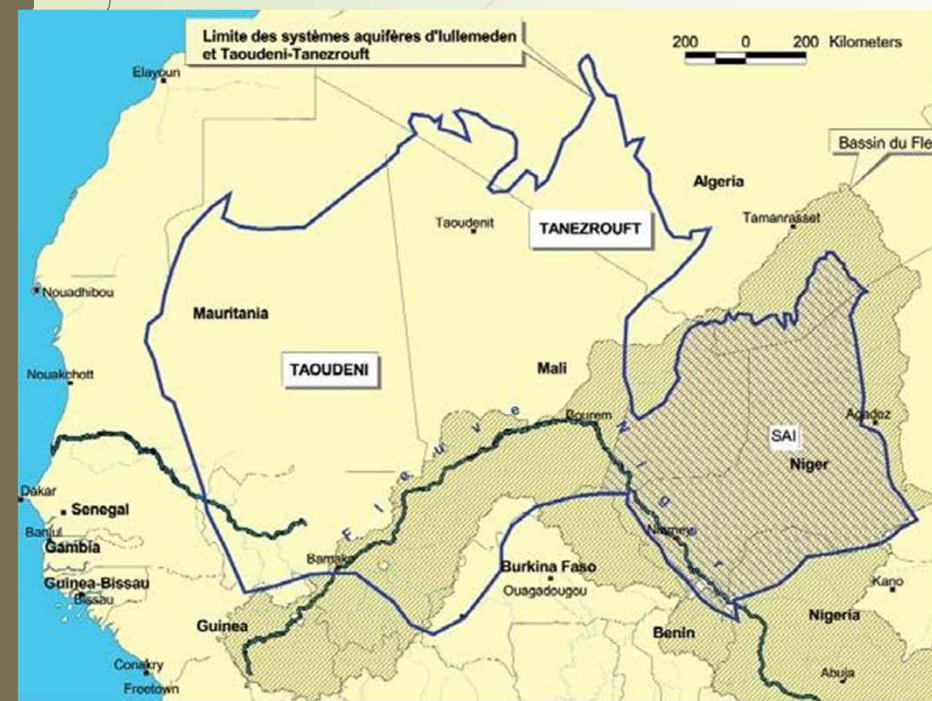


Le bassin des Iullemeden (SAI), partagé par trois pays à l'occurrence le Mali, le Niger, et le Nigeria, comporte des ressources en eau de surface et souterraines importantes très exploitées par les populations de ces trois pays. Par ailleurs ces ressources en eau sont confrontées à d'énormes risques hydrogéologiques, à savoir : la diminution de la ressource eau en terme quantitatif et productivité ; la dégradation de la qualité de ces ressources en eau du bassin ; et enfin le changement climatique qui affecte le bassin SAI en général et les ressources en eau en particulier du bassin. Le projet est un des premiers projets régionaux du FEM/GEF portant sur des aquifères partagés orientés vers une action de gestion concertée des ressources en eau. La gestion effective et la prévention des risques transfrontaliers sont bâties sur la participation, la sensibilisation et la communication intergouvernementales.

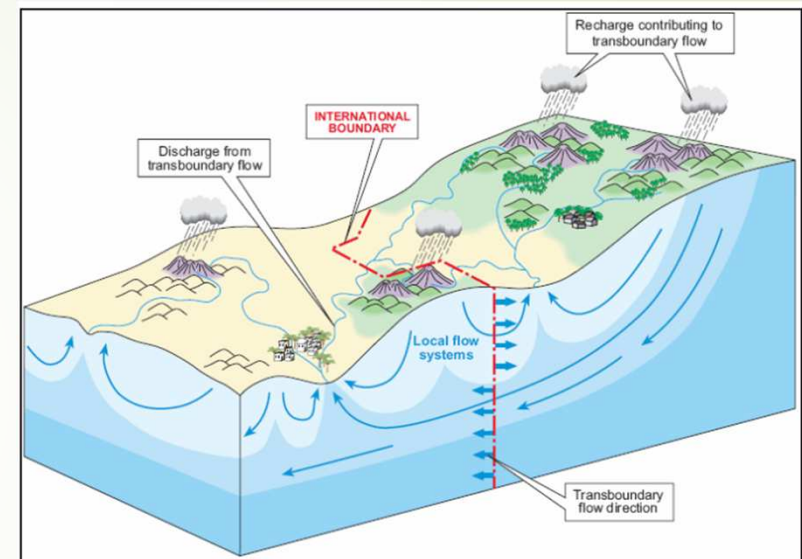
Carte des systèmes aquifères nord-africain : en bleu le bassin des Iullemeden (ou SAI) sur lequel se trouve Tatiste (le campement nomade du documentaire)

https://www.iaea.org/sites/default/files/18/02/raf7011_iullemeden_basin_fr.pdf

Le bassin d'Iullemeden ou SAI



Source: observatoire du Sahara et du Sahel



Bloc diagramme schématisant le caractère transfrontalier des bassins hydrographiques transfrontaliers et des aquifères transfrontaliers partagés entre deux Etats (frontière étatique en rouge) in Rapport de l'Observatoire du Sahara et du Sahel

<https://iwlearn.net/resolveuid/5c9d395144ecf4b55619969738592a4a>

Houlaye, une adolescente au Niger



Extrait de l'interview
d'Aïssa Maïga

► Comment avez-vous choisi de vous focaliser sur Houlaye, adolescente de 14 ans qu'on voit évoluer, prendre de l'assurance et grandir, devant votre caméra ?

C'est une décision "a priori", que j'ai prise à l'écriture. Je savais, suite aux repérages qu'il y avait dans ce village une adolescente s'occupant régulièrement seule de ses deux petits frères parce que les parents s'absentaient beaucoup, sa mère pour vendre les médicaments qu'elle fabriquait et son père pour trouver des pâturages pour son bétail. Je trouvais intéressant de centrer le récit sur une jeune fille qui n'est pas encore une femme mais a d'énormes responsabilités, qui la fragilisent du point de vue de l'école. Parce qu'on sait très bien que si elle n'est pas assidue à ce moment-là, si sa scolarité est interrompue, il est probable qu'elle s'arrêtera complètement ; et c'est toute sa vie de femme, de citoyenne et de mère qui s'en trouvera impactée. Houlaye était très timide au début. Le premier jour je la regardais à la dérobée, et puis discrètement je l'ai filmée avec mon téléphone portable. Et je l'ai trouvée d'une grâce, d'une profondeur évidentes. Si je m'étais trompée ça aurait pu devenir très compliqué, mais c'était elle, et elle s'est prise au jeu. Au bout d'un moment, elle avait tout compris, elle donnait même des indications aux autres, leur disait de ne pas regarder la caméra ou leur rappelait que tout murmure s'entendait dans le micro. C'était ma première assistante ! Houlaye m'a beaucoup inspirée.



Aïssa Maïga, une citoyenne engagée

AÏSSA MAÏGA

Aïssa Maïga est une comédienne française révélée au public avec son rôle dans **Les poupées russes** de Cédric Klapisch. Elle est ensuite nommée au César comme meilleur espoir féminin pour son rôle dans **Bamako** d'Abderrahmane Sissako. Elle est remarquée dans des comédies populaires françaises comme **Il a déjà tes yeux** ou **Bienvenue à Marly Gomont**, ou dans des drames intimistes tournés en langues étrangères. Elle a notamment été choisie pour interpréter des partitions dramatiques dans **The boy who harnessed the wind**, de Chiwetel Ejiofor et **Taken down**, de David Caffrey.

En 2021, Aïssa Maïga tournera dans la série anglaise **The Fear Index**, le long-métrage d'Andrea Bescond et Eric Metayer, **Quand tu seras grand** et le film américain **The man who saved Paris**.

Aïssa Maïga a co-réalisé avec Isabelle Simeoni pour la télévision (Canal Plus) **Regard Noir**, un road movie documentaire tourné au Brésil, aux États-Unis et en France sur la place des femmes noires dans les fictions et les solutions pour l'inclusion de tous les talents.

Elle fait partie des membres du Collectif 50/50 et est également depuis 2019 membre du comité d'orientation du Club XXI^e siècle, une association dont l'objectif est la promotion positive de la diversité et de l'égalité des chances.

Marcher sur l'eau est le premier long métrage documentaire qu'elle réalise pour le cinéma. ♦

